

Communiqué de presse concernant l'assemblée plénière de la Conférence centrale des 23/24 juin 2017 à Sarnen (OW)
Une présence plus forte sur la scène politico-sociale

La nouvelle organisation de soutien du Forum politique Käfigturm dans la ville fédérale pourra désormais compter sur l'appui de la Conférence centrale. Dans le domaine de la pastorale des migrants, un concept global favorisera une cohabitation plus étroite entre «indigènes» et immigrés. Enfin, les flux financiers seront désormais nettement simplifiés. Ce sont là trois décisions importantes prises par les délégués de la Conférence centrale catholique romaine de Suisse (RKZ) lors de son assemblée plénière de juin. En outre, une élection complémentaire à la présidence de la Conférence centrale a permis que la Suisse romande soit à nouveau représentée au sein de cet organe.

«L'Évangile et l'action de l'Église présentent une dimension politique. Il convient de faire sienne la vocation du politicien et ermite Nicolas de Flue. La piété et la prière authentiques ne détournent pas des choses de la vie. Elles contribuent à préserver la liberté intérieure et à garder cette distance qui aide à trouver la bonne réponse aux exigences du moment.» C'est au travers de ces quelques réflexions que le président de la Conférence centrale, Luc Humbel, a fait le lien entre les deux parties de l'assemblée plénière, à savoir celle du vendredi soir entièrement centrée sur le 600^e anniversaire de la naissance du saint patron de la Suisse, et celle à caractère statutaire dont les objets à traiter comportaient plusieurs «exigences du jour» importantes.

Participation active des Eglises au dialogue sur les questions de politique sociale

Le «Forum politique Käfigturm» a été créé en 1999. Au fil des ans, il est devenu une institution politique connue à l'échelon suisse et un lieu de rencontre pour tous ceux que la politique intéresse. Il s'est aussi imposé en tant que plateforme neutre et largement ouverte à toutes les orientations politiques et, dès lors, propice aux échanges d'idées. Au travers d'expositions et de manifestations organisées à intervalles réguliers, le Forum politique aborde des sujets d'actualité et sensibilise le public à des questions sur lesquelles le monde politique et la société sont destinés à se pencher dans un futur proche.

Répondant à un appel de la nouvelle association de soutien du Forum politique, la Fédération des Eglises protestantes de Suisse et la Conférence centrale ont décidé, en tant qu'organisations nationales faitières de corporations ecclésiastiques cantonales, de s'y engager pour quatre ans. Pour la Conférence centrale, trois arguments ont milité fortement en faveur de ce choix: premièrement, un dialogue plus intense avec le monde politique est propre à contrer la tendance à vouloir reléguer la religion et l'Église dans la sphère privée des individus; deuxièmement, la participation demandée offre une chance de concrétiser cet objectif dans le cadre d'une collaboration œcuménique; troisièmement, le projet étant limité dans le temps, il permettra de réaliser des expériences concrètes et de glaner éventuellement de nouvelles idées à des coûts supportables.

Renforcer la cohabitation entre «indigènes» et immigrés

A l'instar de la Conférence des évêques suisses, la Conférence centrale a décidé de s'associer à l'élaboration d'un concept global de pastorale des migrants. Quand bien même un tiers des membres de l'Église catholique en Suisse sont issus de la migration, il n'existe pas encore à l'heure qu'il est de concept établi en ce qui concerne les axes fondamentaux, l'organisation et le financement de la pastorale des migrants. Les «indigènes» et les communautés de migrants et de migrantes seront appelés à cohabiter plus étroitement à l'avenir. Parallèlement, l'aspiration à vivre en Église dans sa langue et sa culture propres doit être prise en considération. La réalisation de l'ambitieux projet envisagé impliquera une certaine durée. Quant aux coûts, la Conférence centrale et la CES les assumeront par moitié.

Volonté claire de financer en commun des tâches ecclésiales en Suisse

En se prononçant sur les contributions à verser à la Conférence centrale en 2018 et le budget proposé pour cet exercice, les délégués des membres ont arrêté les ultimes décisions de principe concernant le nouveau régime du cofinancement des tâches accomplies par l'Eglise catholique à l'échelon de la Suisse et des régions linguistiques. Afin d'assurer un meilleur pilotage de l'attribution des fonds disponibles et d'accroître la transparence en la matière, les flux financiers ont été simplifiés et concentrés. Ce nouveau système ira de pair avec des contributions sensiblement plus élevées exigées des membres de la Conférence centrale, cette hausse étant toutefois compensée par une baisse correspondante des montants dus par ces derniers aux diocèses. Au cours des prochains exercices, la Conférence centrale disposera annuellement d'environ CHF 12,5 mio, soit CHF 750'000.- de plus que jusqu'ici (+6%).

Ces dispositions marquent la fin de la réorganisation du cofinancement des tâches pastorales au niveau technique. Désormais, la Conférence centrale et la Conférence des évêques suisses pourront se focaliser sur les grandes orientations de l'action de l'Eglise. Le bien-fondé des décisions financières sera à apprécier au regard de la question suivante: à travers elles, l'Eglise sera-t-elle mieux à même d'assumer sa mission de façon crédible et efficace, et de fixer des priorités là où la nécessité d'agir est la plus impérieuse?

Elections complémentaires: représentation plus forte de la Suisse romande et de la Suisse orientale

Sur le plan organisationnel aussi, les délégués ont manifesté leur volonté de ce que règne un authentique fédéralisme au sein de la Conférence centrale. En élisant Roland Loos (VD) en tant que membre de la présidence, ils ont assuré à nouveau une présence romande dans son organe dirigeant. Par ailleurs, le Suisse oriental Cyril Bischof (TG) de même que Roland Loos siégeront à l'avenir à la Commission de la communication et des relations publiques.

Nicolas de Flue, patron de la Conférence centrale?

A première vue, voire un lien entre les préoccupations de la Conférence centrale et la vocation du célèbre ermite pourrait paraître osé. Et pourtant, c'est bien plus que la naissance de Frère Nicolas voilà 600 ans qui a conduit la Conférence centrale à se réunir à Sarnen, sur les lieux de son action. L'exposé enthousiaste d'Albert Gasser, un historien de l'Eglise habitant le canton d'Obwald, a permis en effet de tirer de nombreux parallèles avec la réalité contemporaine. En tant que politicien et membre de la collectivité ecclésiastique, le saint s'engagea également en faveur du droit de participation des laïcs dans l'Eglise et d'une gestion parcimonieuse de ses deniers. Quant à l'ermitage du Ranft où il s'est retiré, il ne ressemblait en rien à une «unité de soins intensifs» vouée exclusivement à la prière, au jeûne et au silence. Il a été tout autant un centre de conseil pour le développement de solutions judicieuses à apporter aux graves défis auxquels faisaient face à l'époque le monde politique et la société.

Tant l'évocation de Nicolas de Flue dans son rôle de politicien, placée au centre de l'allocution de bienvenue du landammann Franz Enderli prononcée au Rathaus de Sarnen, que le slogan de l'année commémorative «Retour au Ranft», commenté par Beat Hug en sa qualité de chef du projet «600 ans de Nicolas de Flue», et l'exposé d'Albert Gasser ont mis clairement en évidence ceci: la mystique et la piété chrétiennes de Frère Nicolas consistent à vivre en présence de Dieu; elles ne signifient pas ignorer les réalités de ce monde mais au contraire servent à trouver des réponses valables aux défis concrets du temps. Sur cette toile de fond, la proposition d'Albert Gasser de faire de Nicolas de Flue le patron de la Conférence centrale fait sens.